

Evangile selon Luc (ch. 18-21)

Semaine 4 Chapitre 19

Traduction

01 Entré dans la ville, Jésus traversait Jéricho

02 Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

03 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

04 Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour le voir puisqu'il allait passer par là.

05 Lorsqu'il arrivait à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »

06 Il se hâta de descendre et le reçut avec joie.

07 Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

08 Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

09 Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

11 Comme on l'écoutait, Jésus ajouta une parabole : il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le Règne de Dieu allait se manifester à l'instant même.

12 Voici donc ce qu'il dit : « Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.

13 Il appela ses dix serviteurs, et leur donna dix mines ; puis il leur dit : « Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires. »

14 Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. »

15 Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté, il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

16 Le premier se présenta et dit : « Seigneur, la mine que tu m'avais remise a été multipliée par dix. »

17 Le roi lui déclara : « Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, tu auras autorité sur dix villes. »

Le second vint dire : « La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq. »

19 À celui-là encore, le roi dit : « Toi, de même, sois à la tête de cinq villes. »

20 Le dernier vint dire : « Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ; je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

21 En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant, tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. »

22 Le roi lui déclara : « Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais : tu savais que je suis un homme exigeant, que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt, que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;

23 alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts. »

24 Et le roi dit à ceux qui étaient là : « Retirez-lui cette mine et donnez-la à celui qui a dix mines. »

25 On lui dit : « Seigneur, il dix fois plus !

26 – Je vous le déclare : on donnera à celui qui a ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a.

27 Quant à mes ennemis, ceux qui n’ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi.” »

28 Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

29 Lorsqu’il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l’endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

30 en disant : « Allez à ce village d’en face. À l’entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s’est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

31 Si l’on vous demande : “Pourquoi le détachez-vous ?” vous répondrez : “Parce que le Maître en a besoin.” »

32 Ceux qu’il avait envoyé s’en allèrent et trouvèrent tout comme il leur avait dit.

33 Alors qu’ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l’âne ? »

34 Ils répondirent : « Parce que le Maître en a besoin. »

35 Ils amenèrent l’âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

36 À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

37 Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les actes de puissance qu’ils avaient vus,

38 et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

39 Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Enseignant, réprimande tes disciples ! »

40 Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

41 Lorsqu’il fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant

42 « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux.

43 Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t’encercleront et te presseront de tous côtés ;

44 ils t’anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n’as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »

45 Entré dans le Temple, Jésus se mit à en expulser les vendeurs. Il leur déclarait :

46 « Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Or vous, vous en avez fait une caverne de bandits. »

47 Et il était chaque jour dans le Temple pour enseigner. Les grands prêtres et les scribes, ainsi que les notables, cherchaient à le faire mourir,

48 mais ils ne trouvaient pas ce qu’ils pourraient faire ; en effet, le peuple tout entier, suspendu à ses lèvres, l’écoutait.

Remarques

Dernière étape de la montée de Jésus à Jérusalem, arrivée dans la ville.

La descente du Mont des Oliviers pour une entrée royale dans Jérusalem est la reprise inversée de la scène de l’onction de Salomon en 1 *Rois* 1,-38-40 (voir aussi inversement, à l’arrière-plan 2 *Samuel* 15, 30).

Alors même qu’il met les lecteurs en garde contre les dérives des royautés terrestres, Luc insiste sur la royauté de Jésus, une royauté dont il faudra préciser les modalités, justement au Mont des Oliviers en 22, 41.

Notes

v. 1-10 Un récit propre à Luc.

Jéricho à 23 km de Jérusalem, avec 1100 m de dénivelé !

v. 2 chef des collecteurs d'impôts : appelés aussi publicains, ils collectaient les impôts pour les Romains et s'enrichissaient en pressurant la population : ils étaient détestés.

Voir 15, 1 : les publicains et les pécheurs

v. 3-4 voir qui était Jésus : voir 9, 9

de petite taille : la question est de savoir à quelle « hauteur » il faut être et où il faut monter pour « voir Jésus ».

Dans la foule, hors de la foule ?

v. 5 levant les yeux : Zachée est vu avant d'avoir vu

Hâte toi de descendre... Et il se hâta de descendre : voir v. 4 **il monta**

aujourd'hui : voir v. 9, mais aussi 2, 11 ; 3, 32 ; 4, 21 ; 13, 32 ; 22, 34 ; 23, 42

demeurer dans ta maison : voir 23, 43 ; 24, 29.

v. 6 et il le reçut : voir 10, 38

avec joie : voir 1, 14 ; 13, 17 ; 15, 32 ; 19, 37.

v. 7 chez un pécheur : voir 15, 1. Le fait de travailler pour les Romains rendait de ce fait même le publicain impur.

v. 8 je le donne aux pauvres : une décision de Zachée qui ne répond à aucune demande de Jésus.

je lui rends le quadruple : cela dépasse les exigences de la loi juive, *Exode 22, 3.6* (mais 21, 37 ; 2 *Samuel 6, 16*) ; *Lévitique 5, 21* ; *Nombres 5, 6-7*.

v. 9 aujourd'hui : -24 ; voir v. 5

le salut : voir 2, 11 et 2, 30

un fils d'Abraham : voir 3, 8 ; 13, 27 ; voir aussi 13, 16

A cause de sa générosité ? A cause de sa confiance/foi ?

v. 10 chercher et sauver ce qui était perdu : voir 15, 4. 6. 9 ; avec l'arrière plan d'*Ezéchiel* 34, 6. Voir aussi 7, 50 ; 8, 42 ; 9, 24 ; 18, 42.

Que signifie sauver/perdre sa vie ? être perdu/être sauvé ?

v. 11 une parabole : une histoire qui recadre la réalité différemment et force à changer de regard et à la considérer autrement.

Or, ce que les auditeurs voyaient ou voulaient voir, c'est la manifestation au plus vite du Règne de Dieu, dans une action spectaculaire de Jésus contre le pouvoir romain. Une action de prise du pouvoir royal. La parabole prend en compte tous ces aspects : l'attente urgente, la forme que prend le pouvoir royal.

La parabole joue sur toute une série de paradoxes qui forcent le lecteur à la réflexion.

Se manifester sur le champ : non pas le verbe de la révélation mais celui d'une manifestation de l'ordre du visible apparent (*phainomai* qui a donné les phénomènes).

v. 12 et 14 : pour se faire donner la royauté : à la trame de la parabole des mines que l'on retrouve chez Matthieu sous la forme de la parabole des talents (*Mt* 25, 14-30), Luc superpose l'histoire d'une investiture royale par une puissance supérieure, contre le vouloir de la population. Il s'appuie sur l'affaire d'Archélaüs, un fils d'Hérode le Grand, qui, à la mort de son père, se rendit à Rome en 4 av. JC pour recevoir la royauté ; quelques années plus tard, une délégation de 50 Juifs alla à Rome demander l'abolition de la royauté. Une opposition qu'Archélaüs tenta à plusieurs reprises de noyer dans le sang.

v. 13 et 15-19 Comparer avec Matthieu 25, 14-30 : ici chacun reçoit une mine (1/60^{ème} de talent, soit un dépôt bien moindre que dans la parabole de Matthieu), soit une somme minime, voir v. 17 : **si peu de choses**.

v. 17 sur dix villes : la récompense est royale, elle est exprimée en terme d' « autorité »

v. 22 d'après tes propres paroles, je vais te juger : nouveau paradoxe ; le roi (Dieu ?) juge les hommes selon leurs propres maximes. A méditer.

On remarquera que le serviteur ne subit pas d'autre châtiment que de perdre...ce qu'il n'avait.

v. 25-26 littéralement : A celui qui a, on lui donnera, et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. Luc place ici un « dit » de Jésus qu'il a déjà cité en 8, 18 (sous une forme plus atténuée et moins paradoxale), et qu'on retrouve chez *Matthieu* 13, 12 ; *Marc* 4, 25. Proche d'un constat de la sagesse populaire, elle est utilisée ici pour inviter à une mission active et même risquée. Jésus recadrerait-il aussi la sagesse la plus cynique ?

v. 27 égorgés-les devant moi : une finale qui rend impossible l'application allégorique de la parabole (le roi représenterait Dieu ou le Christ roi), et qui entraîne ailleurs, vers d'autres possibilités de signification.

C'est bien du pouvoir royal qu'il s'agit, et Jésus va être expressément acclamé comme « roi » au verset 38. D'avance Luc prévient que la royauté au sens courant du terme se termine dans le sang.

Jésus sera mis à mort par les princes de ce monde (voir *Actes* 4, 25-28) ;

v. 28 Jésus partit en avant : Ultime étape de la montée de Jésus vers Jérusalem commencée en 9, 51

v. 29 -34 Comparer l'ensemble de la scène avec *Matthieu* 21, 1-11 et *Marc* 11, 1-11
Matthieu cite plus ou moins littéralement *Zacharie* 9, 9, célébrant l'entrée à Jérusalem du roi Messie, juste, victorieux et humble car monté sur un ânon, et non sur un cheval, symbole du pouvoir guerrier (voir *Genèse* 49, 11).

v. 29 au mont des Oliviers : en *Zacharie* 14, 4, le Mont des Oliviers est la première halte-étape de la venue de Dieu pour son règne final.

Chez Luc seulement, la prière de Jésus à Gethsémané est située au Mont des Oliviers (voir 22, 41).

v. 30 Le Seigneur : la TOB note que Luc emploie au moins 20 fois ce titre pour Jésus (7, 13 etc.), alors que c'est le seul lieu où Matthieu et Marc l'emploient. C'est oublier que *ho kurios*, même avec l'article, peut aussi bien signifier « le maître/le Maître ». Voir, au pluriel, le verset 33.

v. 35-38 Ils firent monter Jésus : l'ensemble de la scène, chez Luc, évoque le sacre de Salomon en 1 *Rois* 1, 39-40, qui inversait déjà la montée de David en deuil au Mont des Oliviers (2 *Samuel*, 15, 30)/

la descente : voir 1 *Rois* 1, 33

v. 38 Béni soit celui : voir *Psaume* 118, 26, annoncée en 13, 35

A la différence de Matthieu et de Marc, Luc omet le « Hosannah », et ajoute « le roi » (voir tout le début du chapitre 19).

Paix dans le ciel : voir le chant des anges en 2, 14, ici relayés par la foule des disciples.

v. 39 Quelques Pharisiens : à nouveau Luc souligne le fait que les Pharisiens cherchent à protéger Jésus, voir 13, 31. Ils disparaissent ensuite du récit et sont absents du récit de la passion.

v. 40 les pierres crieront : la TOB considère que la phrase est obscure !

Faut-il rapprocher d'*Habaquq* 2, 11 et des malheurs qui s'abattent sur Jérusalem ?

Ce serait à nouveau une façon de recadrer l'annonce de l'Écriture ?

v. 41 Jésus pleura sur elle : les lamentations sur Jérusalem encadrent la marche de Jésus, voir 13, 34-35. La dernière ouvre une série de trois évocations de la chute de la ville en 70 (placées rétrospectivement dans la bouche de Jésus) : 19, 41 ; 21, 20-24 ; 23, 28-31.

v. 42 maintenant cela est resté caché à tes yeux : déploration plus que reproche. Le « maintenant » (*nun*) ouvre la même espérance qu'en 21, 24 : **jusqu'à ce que soit accomplis les temps des païens**. Voir *Romains* 11, 25-27.

v.43 des ouvrages de siège : ici, comme en 21, 23, le vocabulaire militaire précis montre que Luc décrit le siège de Jérusalem par Titus et sa chute en 70 ap. J.C.

v. 44 ils t'écraseront, toi et tes enfants : voir le *Psaume* 137 (136), 9

Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre : voir 21, 6

Faut-il évoquer 20, 17-18 et la citation du *Psaume* 118, 22 ?

le jour où tu as été visitée : l'entrée de Jésus à Jérusalem comme « maintenant » de l'offre de salut et du refus (voir v. 42).

v. 45 Jésus entra dans le Temple : but final de sa montée ? de sa royauté ?

v. 46 Ma maison sera une maison de prière : voir *Isaïe* 56, 7 ; 1 *Rois* 8, 30 ss.

une caverne de bandits : voir *Jérémie* 7, 11

v. 47 il était chaque jour : Luc envisage un séjour assez long à Jérusalem

Les grands prêtres, les scribes et les chefs du peuple : Luc désigne expressément les autorités religieuses juives (le Sanhédrin, que les Pharisiens semblent avoir abandonné depuis deux ou trois ans) comme responsables de la mort de Jésus.

Par contraste : **le peuple l'écoutait**.